

# GALERIE DUCHAMP



Le journal des expositions – n° 37 – septembre 2011

# LES ICONO CLASSES XIII 10-11

FRANÇOIS AUDEMAR

ALICE BAILLAUD

ALBERT FOOLMOON

LISE LECOCQ

PATRICE LEMARIÉ

JIM LESAIN

SOPHIE MARI

ALINE MARÉCHAL

SIMON TOURNEBŒUF

## RÉSIDENCES D'ARTISTES

## EN MILIEU SCOLAIRE

YVETOT | DOUDEVILLE | LA CHAPELLE-SUR-DUN

MANNEVILLETTE | CAUDEBEC-EN-CAUX

**EXPOSITION DU 14 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2011**

VERNISSAGE MERCREDI 14 SEPTEMBRE À 18H30

**FRANÇOIS AUDEMAR**

COLLÈGE ALBERT CAMUS – YVETOT

**ALICE BAILLAUD**

ÉCOLE JEAN PRÉVOST – YVETOT

**ALBERT FOOLMOON**

LYCÉE RAYMOND QUENEAU – YVETOT

**LISE LECOQCQ**

ÉCOLE JOSEPH BRETON – DOUDEVILLE

**PATRICE LEMARIÉ**

LYCÉE AGRICOLE – AUZEBOSC

**JIM LESAIN**

ÉCOLE DU CLOS-PERRINE – MANNEVILLETTE

**SOPHIE MARI**

ÉCOLE CAHAN-LHERMITTE – YVETOT

**ALINE MARÉCHAL**

ÉCOLE LES JONQUILLES – LA-CHAPELLE-SUR-DUN

**SIMON TOURNEBŒUF**

ÉCOLE JACQUES PRÉVERT – CAUDEBEC-EN-CAUX

# LES ICONO CLASSES XIII 10-11



EXPOSITION DU 14 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 2011

**VERNISSAGE** MERCREDI 14 SEPTEMBRE À 18H30

**Créer un espace d'opacité où il est possible de désapprendre et de naviguer dans l'indéterminé et la recherche plutôt que de démontrer et affirmer une fausse clarté de simples gestes. Se demander comment produire des œuvres non alignées et compter sur le temps pour que les espaces de résistance que nous construisons produisent leurs effets, tout en sachant que l'art ne peut avoir la prétention de résoudre les problèmes de la société des savoirs.**



Page de gauche

**Sophie Mari** : installation sous le préau de l'école Cahan-Lhermitte, Yvetot, 2011

**Aline Maréchal** : *Cocon*, installation dans la cour de l'école Les Jonquilles La Chapelle sur Dun, 2011

**Patrice Lemarié** : *Hexagone*, installation dans l'espace exposition de la bibliothèque du lycée agricole, Yvetot, 2011

**Jim Lesain** : installation dans la cour de l'école du Clos Perrine, Mannevillette, 2011

Page de droite

**Lise Lecocq** : *sans titre*  
Photographie couleur, 2011

**François Audemar** : *Il fait de la boxe, mais il aime beaucoup les enfants...*  
Fusain sur papier, 2011

**Simon Tourneboeuf et Irwin Marchall** : série *Les Indémouables*, 2011

**Albert Foolmoon** : *Les ouvrières de couleur*. Feutre et aquarelle sur papier, 2011

**Alice Baillaud** : planches extraites du projet *Mon monstre et moi* réalisées avec les élèves de Clis, 2011

La Galerie Duchamp remercie les artistes, les élèves et les équipes enseignantes des écoles et établissements.



## inscriptions à l'école d'arts plastiques



### Reprise des cours le 8 septembre

C'est la rentrée à l'école d'arts plastiques d'Yvetot et le moment des inscriptions tout au long du mois de septembre. C'est le moment de choisir une activité pour les adultes et les enfants désireux d'exprimer leur créativité dans les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de la gravure, du multimedia, etc... Pour tout renseignement : 7 rue Percée à Yvetot. T. 02 35 96 36 90

## accueil des scolaires

### Services et activités pédagogiques

Chaque manifestation organisée par la Galerie Duchamp est accompagnée d'un programme pédagogique documenté. Il permet aux différents publics de se familiariser avec la création artistique contemporaine et l'environnement spécifique de l'artiste présenté. Cette documentation permet d'instruire en amont comme en aval votre visite à la galerie.

### Visites et ateliers

Lors de la venue, il est conseillé aux enseignants partenaires d'être accompagnés de parents d'élèves ou d'assistants pédagogiques. Les médiatrices de la Galerie présentent l'exposition au groupe scindé en deux, puis chacune d'elles anime un

### Horaires d'ouverture

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
et de 13h30 à 18h00  
le samedi de 14h00 à 17h30  
fermé les jours fériés

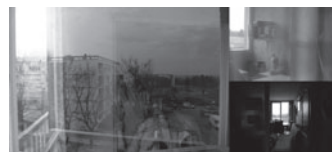


atelier de pratique artistique visant à mettre en évidence les notions abordées lors de la visite.

### Réservations

Visites et ateliers sont gratuits, en dehors de la fourniture du matériel. L'inscription et la planification de ceux-ci s'effectuent auprès de M<sup>me</sup> Fabienne Durand-Mortreuil, joignable au 02 35 96 36 90 et par courriel : fabienne.durand-mortreuil@galerie-duchamp.fr.

## Prochainement en résidence



### Axelle Rioult Octobre 2011

Invitée par la Galerie Duchamp à faire une résidence à Yvetot, Axelle Rioult a proposé de développer un travail photographique centre social Saint Exupéry, notre partenaire pour cette action. Elle sera accueillie dans l'atelier cuisine et les autres temps d'échange autour du repas pour donner un regard sur notre rapport à l'alimentation.

## galerie Rose Sélavy



### Hall d'entrée de l'école d'arts plastiques, élèves adultes du cours de modèle vivant d'Ingrid Hochschorner

**Du 11 septembre au 11 octobre 2011**  
Le cours de modèle vivant permet aux élèves d'aiguiser leur sens de l'observation d'après nature. L'étude du corps, de son anatomie et des attitudes permet de développer un travail autour de l'expression.

## art contemporain en Haute-Normandie

### Frac Haute-Normandie

3, place des Martyrs de la Résistance  
76300 Sotteville-lès-Rouen

### École Régionale des Beaux-Arts de Rouen

Aître Saint-Maclou, 186 rue Martainville 76000, Rouen  
Grandes galeries et Galerie Martainville

### Musée Malraux

2, bd Clémenceau, 76600 Le Havre

### La Manicle / Satellite Brindeau

56 rue Gustave Brindeau, 76600 Le Havre

### MAM Galerie

45 rue Damiette, 76000 Rouen

### Association La Ruche

1/3 Rue Georges Petit, 76300 Sotteville-lès-Rouen  
THOMAS BÉNARD

### Maison Henri IV

Quai de la Batellerie, 76460 Saint Valéry en Caux

### Galerie photo du Pôle Image Haute-Normandie

15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen  
LA VILLE SUR TABLE, Atelier d'arts plastiques et numériques de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie  
> Du 15 septembre au 15 octobre 2011

### La Passerelle, IUFM de Rouen

2 rue du Tronquet, 76130 Mont Saint Aignan  
ATTENTION ÉCOLE,  
Jean-Pierre Lemaire - peintures  
> Du 5 au 30 septembre 2011  
SURFACES SENSIBLES,  
Serge Acher - photographies  
> Du 3 octobre au 21 octobre 2011

## GALERIE DUCHAMP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE D'YVETOT



La galerie Duchamp bénéficie d'une convention Ville-État-Région. Les manifestations sont organisées avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles de Haute-Normandie (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Haute-Normandie et de la Ville d'Yvetot.

GALERIE DUCHAMP 7 RUE PERCÉE / BP 219 / 76190 YVETOT / Tél. 02 35 96 36 90 / Fax 02 32 70 44 71 / galerie.duchamp@gmail.com  
www.galerie-duchamp.fr

réalisation : L'ATELIER de communication / Impression : Imprimerie Microlynx / Dépôt légal : septembre 2011

La Galerie Duchamp remercie les artistes qui se sont investis dans leur travail auprès des écoles, et les enseignants qui ouvrent leurs classes aux artistes avec enthousiasme et permettent à ces rencontres d'exister.

## FRANÇOIS AUDEMAR

COLLÈGE ALBERT CAMUS - YVETOT

François Audemar, artiste plasticien diplômé des beaux-arts, vit et travaille à Rouen. Technique des œuvres exposées : crayon papier François Audemar au menu : son œuvre, un exquis assortiment de tradition, de subtilité, de profondeur, joint à une pointe de dérision, de fantaisie, de mélancolie, légèrement accommodée d'un zeste de cruauté... Le caractère appliqué et averti de ces dessins au crayon papier, nous offre, le temps de se faire convier, la préciosité et la délicatesse d'une approche picturale rassurante, érudite... Avec cet artiste : la madeleine

### ALICE BAILLAUD

ÉCOLE JEAN PRÉVOST - YVETOT

L'originalité de la démarche artistique d'Alice Baillaud tient en sa capacité à rencontrer et à impliquer une population particulière dans son univers artistique. L'œuvre qui en résulte est une « œuvre partagée », ou chacun peut retrouver un peu de ce qu'il a vécu au cours de la période marquée par la présence de l'artiste. Alice joue sur le passage entre l'intime et l'universel, le reconnaissable et l'inconnu, le fini et l'infini et se sert de son travail comme d'un « révélateur d'ambiance ».

### ALBERT FOOLMOON

LYCÉE RAYMOND QUENEAU - YVETOT

Deux ouvrières travaillent. L'une d'entre elles est déjà morte, elle s'est tuée à la tâche ; l'autre, plus jeune, injecte son énergie dans ce vieux « serpent de mer ». La tête du reptile est humaine, le visage d'un personnage du XIX<sup>e</sup> siècle, date à laquelle le capitalisme a été pensé. Au-delà de son aspect esthétique, je travaille sur l'imaginaire en action. Illustrer le pouvoir des idées : des manifestants lancent des formes lumineuses et tentaculaires qui se répandent et s'agrandissent, une ouvrière fabrique une machine à idées.

### LISE LECOCQ

ÉCOLE JOSEPH BRETON - DOUDEVILLE

Selon les territoires et les milieux sociaux, les habitants réagissent différemment face à l'objectif. Les images oscillent entre fiction et improvisation quant à leur comportement en groupe (voisins, famille...). Au carrefour de la performance et de la fiction cinématographique, mon travail trouve une nouvelle dimension : celle du document. Je répertorie des hommes et leur territoire par rapport à notre époque. Durant les temps de résidences, je partage les durées de travail avec les élèves. Je leur donne l'opportunité de « composer » des photogra-

# buissonnière

*Le Robert, dictionnaire historique de la langue française.*

**Autrefois un nom féminin *buysonnaire* (1538), « lieu couvert de buissons », qualifie ce qui a lieu dans les buissons, spécialement dans école buissonnière (vers 1540), « école de campagne », d'où la locution *faire l'école buissonnière* (1611) « manquer la classe en allant se promener », aussi au figuré.**

**Le sens propre, « qui séjourne dans les buissons » (1580) est archaïque mais l'adjectif s'emploie encore pour « libre, vagabond, exempt de toute entrave » (1690 ; 1547, comme nom)**

### PATRICE LEMARIÉ

LYCÉE AGRICOLE - AUZEBOSC

**HEXAGONE**

L'hexagone, cette forme optimale, s'est présenté à moi par défaut, pour définir un espace, structurer la mise en œuvre de certaines représentations. Dans cette recherche, je m'identifierais plutôt à un quadrateur qui tenterait de résoudre empiriquement des problèmes insolubles. L'hexagone est un raccourci du cercle tronqué par des cordes. La courbe n'est pas mon domaine, je me satisfais de la droite. Cependant la figure de la boucle, de la clôture peut aisément se qualifier dans un hexagone.

### JIM LESAIN

ÉCOLE DU CLOS-PERRINE - MANNEVILLETTE

*« Nous avons tous deux vies : La vraie, celle dont nous avons rêvé enfant et que nous continuons de vivre de façon souterraine, et la fausse, celle que nous vivons tous les jours et qui nous mène au cercueil. »*

Fernando Pessoa

### SOPHIE MARI

ÉCOLE CAHAN-LHERMITTE - YVETOT

Sophie Mari est une artiste plasticienne pluridisciplinaire. La majeure partie de sa pratique artistique se présente sous forme d'installations déambulatoires mettant en scène les questions de l'espace physique de l'œuvre et du corps du spectateur, ainsi que la rencontre avec l'autre et la matière. Le corps et l'espace dans lequel il évolue sont à la fois l'outil et le sujet principal de son travail. Les maquettes de préfiguration de l'œuvre, une étape dans le processus de réalisation, sont également une œuvre à

### ALINE MARÉCHAL

ÉCOLE LES JONQUILLES - LA-CHAPELLE-SUR-DUN

Dorm sweet dorm, 1er lieu, dimension variable, couvertures, corde, câbles, serre-câbles, installation in situ pour laquelle j'ai récupéré des couvertures auprès d'organismes tels qu'Emmaüs et la Croix Rouge afin de fabriquer des chrysalides. Celles-ci sont disposées dans les arbres de la ville, à trois endroits différents, regroupées en fonction de leur teinte. C'est une installation picturale représentant une sorte d'invasion d'une espèce animale. On peut aussi parler de colonisation. Cette idée symbo-

### SIMON TOURNEBŒUF

ÉCOLE JACQUES PRÉVERT- CAUDEBEC-EN-CAUX

Notre installation tente d'interroger, dans une tension dialectique, d'une part les notions d'architecture comme espace représentatif et support idéologique, comme implantation dans le réel de figure de l'irrationalnel, et d'autre part d'esquisser un rapport ironique face à cette parodie de l'enfance que constitue la figure de l'artiste, cette fraîcheur mais surtout cette naïveté qui lui permettrait d'entretenir un rapport formellement neutre avec l'histoire des utopies et dystopies du XX<sup>e</sup> siècle.

de Proust... Des valeurs de gris, réminiscences, évocations de souvenirs, de photos jaunies ; une grand-mère, une mère, un champignon, un petit garçon, une jeune fille, un crapaud, un nu... Un monde familial peuplé d'images insolites qui emprunte sournoisement les méandres d'une sommation sensorielle de fin stratège : charmer, bercer, percer. Une mise à jour inattendue de la mélancolie, de la dérision et du fantasme. À la recherche de l'instant perdu, François Audemar sourit sans doute à l'insouciance de ces passants attardés à leur peur d'être seul en face du ciel...

Le projet *Mon Monstre et Moi* a été mis en place avec la CLIS de douze élèves de l'école Jean Prévost et en étroite collaboration avec Hermine, leur professeur. Dans ce dernier projet, Alice a choisi de travailler sur les peurs qui nous hantent depuis notre enfance. Peurs transmises par nos parents, peurs culturelles, ancestrales (peur du loup par exemple, peur d'être mangé), peurs intimes et liées à notre nature humaine (peur d'être abandonné, peur de la mort, etc.). Dans un premier temps et pendant deux semaines, Alice a travaillé avec la CLIS à travers l'idée qu'un monstre partagerait en secret la chambre de chaque enfant. Chaque enfant a inventé, dessiné et légendé son monstre sur une fiche

Le lycée est une période de transition. Dernières années du cycle imposé de la scolarité, on entre peu à peu dans la vie adulte. La conscience politique propre se développe et ce n'est pas un hasard si les lycéens représentent une menace pour le gouvernement à chaque grande manifestation. L'enthousiasme, le ras-le-bol d'une vie encadrée rejoignent une conception idéalisée de la vie en société. Ils/elles sont le moteur de la révolte. « La Révolte est en nous » comme un germe, une position qu'il faut tenir, ou un instinct ? Ces lycéennes forment le futur, et ma contribution n'est que partielle et aussi partielle que les milliers d'heures qu'ils/elles ont passé devant la TV et le « Cirque Médiatique ». Les dessins ont permis d'entamer une discussion : comment illustrer des idées? Comment faire pour qu'un

phies. Ensuite, connaissant chaque personnalité et ayant observé les habitudes du groupe, je fabrique quelques images, parfois une seule, fidèle(s) au contexte. En les faisant poser dans une gestuelle de leur quotidien, on opère un petit décalage par rapport à la réalité. À Doudeville, le petit groupe de la classe CLIS apparaît effacé dans la grande architecture. En décalage, les élèves sont soudés, un peu plus éloignés que les autres des règles strictes de l'éducation nationale. En leur laissant la liberté de construire des images, j'ai cherché à faire ressortir la personnalité de chacun. J'ai été agréablement surprise par leur choix.

Ironiquement, l'Hexagone renvoie aussi à notre territoire nation et par conséquent à ce territoire que certains élèves du Lycée agricole d'Yvetot, travailleront, redessineront... Je me suis aperçu tardivement que le cycle d'enseignement proposé au lycée, englobait la notion de paysage. Il ne s'agit pas de ces paysages réellement saisis et saisissants, perçus en boucle dans le TER, m'emmenant en cette fin d'hiver vers mon lieu de villégiature, me ramenant le soir vers ma cité portuaire du Havre. Si je n'ai pas tenté de traduire cette mobilité du paysage, recadré obliquement par la fenêtre du wagon, est demeurée la notion de travelling, en filigrane. Des paysages abstraits, pas de topographie naturelle, exit le bucolique, exit la présence humaine, des lieux désincarnés, des lieux par défaut, des lieux vacants en attente d'être habités [...]

Mon travail a fort à voir avec la nostalgie... Nostalgie du paradis perdu. Celui de l'enfance, des premières sensations et des premières émotions qui lui sont liées... Le temps où par manque d'un certain savoir et d'une certaine connaissance, nous croyons à des choses impossibles où le réel semble dissimuler de la magie... Temps où nous n'avons pas honte d'être naïfs et innocents puisque nous ne le savons pas. Temps où nous faisons parler les objets (nos peluches, par exemple...) les fleurs et les animaux... en cachette des oreilles adultes qui pouvaient nous ramener en une seconde à la réalité [...]

part entière, pensées comme telle durant leur réalisation. Le passage de l'idée du projet à la maquette permet ensuite d'aller vers la concrétisation à l'échelle humaine en ayant conscience de toutes les possibilités et contraintes de l'œuvre. Ainsi certains projets s'arrêtent à ce stade alors que d'autres évoluent jusqu'à la grandeur nature. Durant sa résidence dans l'école Cahan Lhermitte d'Yvetot, Sophie Mari a choisi de créer une nouvelle installation dans un des préaux de la cour et de travailler sur ces notions de maquette et de proportions avec les classes de CE1. Les enfants ont ainsi réalisé la version miniature de leur classe afin de pouvoir manipuler le mobilier dans son architecture à l'échelle d'une maison de poupée, et de passer ensuite à la réalisation de leurs projets dans leur propre salle de classe.

lise aussi l'histoire même de Vélizy-Villacoublay, ville-dortoir en banlieue parisienne dont le paysage urbain (HLM en grande partie) semble très homogène avec des immeubles tous construits sur un même modèle. Vélizy est aussi une ville avec laquelle j'ai tissé des liens intimes puisque depuis mon enfance je m'y rends fréquemment pour visiter ma famille. En résidence à la Chapelle-sur-Dun dans une toute petite école rurale, j'ai recouvert un arbre de couvertures. Cette idée découle de l'intervention réalisée à Vélizty, mais cette fois je fabrique une chrysalide pour l'arbre, situé dans la cour de l'école.

COUPLE n. m. (du lat. *copula*). Homme et femme mariés ou réunis momentanément : « ils formaient un si beau couple ». Personnes ou animaux réunis deux à deux : un couple d'amis, de pigeons, de carpes et de lapins. Photos jaunies, trouvées, volées, prises au hasard du surf. Un homme seul. Une femme seule. Les passer par la moulinette de l'inconscient, leur pressentir l'alter ego, la pièce manquante. Et les couples se forment. Et la mine travaille, et inlassablement elle colle et agglomère l'hétérogène. Et les couples s'exhibent, offrant aux regards la vigueur de la déchirure et l'imminence du clash.

« Sciences et Rêves » en décrivant avec précision ses caractéristiques principales, son mode de vie et une scène de vie (comme une scène de chasse aux enfants, une scène de joie, une scène de goûter, etc.) à travers une petite bande dessinée.

Dans un deuxième temps, Alice a « stylisé » ces créatures et a réalisé un travail de maquettes tentant de rendre compte des univers poétiques, parfois drôles ou effrayants de ces enfants d'aujourd'hui. Le tout est accompagné par une bande-son composée des histoires de monstres que les enfants ont racontées à l'artiste...

dessin soit aussi fort qu'un texte ou un slogan? Mon choix de travailler sur le thème de l'art engagé, ou de l'engagement en tant qu'artiste, s'est révélé d'actualité puisque durant ma résidence les peuples de Tunisie et d'Égypte se soulevaient.

Artiste dessinateur, je collabore régulièrement et depuis plusieurs années au journal alternatif « La Brique » basé à Lille, dans lequel j'illustre des articles, des faits de sociétés, des enquêtes. Dessinateur d'art contemporain ou de presse. La question est la même : comment diffuser des idées?



# LES ICONO CLASSES XIII10-11



Le projet réalisé sous le préau quant à lui agira sur vos sens, en particulier la vue, l'ouïe et le toucher. Une installation à parcourir à plusieurs en s'amusant.

www.sophiemari.com

www.flickr.com/photos/sophiemari

